

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Le 4 mars 1849, Augusta de Grouchy à François Guizot](#)

Le 4 mars 1849, Augusta de Grouchy à François Guizot

Auteurs : Grouchy, Augusta Virginie née Senée de (1812-1889)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-03-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Grouchy, Augusta Virginie née Senée de (1812-1889), Le 4 mars 1849, Augusta de Grouchy à François Guizot, 1849-03-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6930>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

11

J'ai lu, évidemment, par son dévouement
qui vous a servi, au lieu de toutissant au profit
de votre préfet, je pourrais tant et comme
vous voudriez. C'est un homme intègre, un
de vos admirateurs, et ne s'opposera
en rien à la liberté du vote. Voilà ce que
j'ai de dans la famille. Les légitimistes
vous parleront, les conservateurs sont
plus divisés. Le préf. viendra à Paris dans
8 ou 10 jours, je puis le voir, lui parler.
Despotisme du moi, vous savez si c'est avec
bonheur que je le ferai. Cet aide obtenu,
et dans aucun caractère qui puisse être
officiel, vous sera peut-être commode.
Quant à cette grave question de

à l'insouciance de votre présence, j'en suis sûr
et je vous en dirai un jour tout
hautement. J'espère tout ce que vous dites de
la part de la France, et de tout parti, et de tout
qui sont d'ores et déjà, en fait même
dans trois départements, devenus d'ores et
d'ores, à la France, en retardant,
c'est la France qui vient à vous. Et
comment voulez-vous qu'elle n'y vienne
pas?

Paris, mais c'est mon cœur qui
parle. C'est une voix qui est toujours
la bienvenue près de vous, je le sais,
et j'ose.

Augusta.

4 Mars. 49.